

(Guigues 1735?)

⑦

Quant vous me vouliez faire le plaisir de m'écrire il vaut mieux que vous vous serviez
pour m'envoyer les lettres de la voy de Lyon, que de celle de l'Ambassadeur
puisque ~~par la première j'ay toujours reçues de belles lettres~~ que vous m'avez envoyés
et ~~par la dernière ce n'a pas été express~~ ^{par} la première je les ay toujours
reçues ^{ou au moins} et celles qui sont venues par la dernière n'ont pas eu les
mêmes sorts, et peut-être que ce dernier fut de ~~la part~~ de ceux
de chez M. l'Ambassadeur - ^{qui} devoient me les apporter. Je suis bien aise
que vous ayez reçues ces lettres avec le memoir de l'Argente que je
vous ay fourni dans le cours d'une année, je vous l'ay envoyé parceque
vous même auparavant de vous mettre dans votre voyage vous m'avez
ordonné de faire ainsi, et que le bon ordre le recherche. ne vous
abonne pas si dans ce memoir le vous y voyez le montant de la
monte d'Or, que je vous ay envoyé à Boulogne, et qui étoit à moi
vous ne pouvez pas ignorer de m'avoir ordonné dans le temps que j'ay
été vous trouver à Boulogne que j'en fiste venir une d'Angleterre
semblable à la mienne, je l'ordonnai d'est que je fust retournée à
Venise, et parceque elle retardoit à venir, et que vous étiez pressé
de l'avoir je vous ay envoyé celle que j'en portois dans mes poches, et
j'ay attendu l'arrivée de celle que j'aurais ordonné et quand
je l'ay payé j'en ay débitté votre Compte parceque l'Archevêque vous
l'avait déjà une. Les deux de la débitté de l'Argente que vous
dites vous se font M. Gardin mais comme il ne ~~se~~ ^{ne} s'uniforme
pas après bien avec celui de l'Argente que j'ay fiste enlever à M.
Liquet pour le remboursement des dix den Gardin voyez les notes

En Octobre 1774 francs ~~1481:10~~ pris par M. Gardin francs 1481:10

~~1481:10~~ M. Liguier en Madecasse ^{pour une plus} par M. Liguier à Lyon, 24:—

En Novembre pris par M. Gardin - - - - - 58:12

En Décembre pris par le Dr. Liguier - - - - - 104:12

En Janvier pris par le Dr. Liguier - - - - - 174:12

En Février pris par le Dr. Liguier - - - - - 556:12

que vous avez le bon d'examiner pour le d'accord. Pour ce qui regarde
à me faire je ne crois pas qu'il y ait besoin de m'expliquer d'avantage
Je crois vous avoir suffisamment dit mes pensées le dessus dans le temps
que vous étiez à Berghem ou à Florence j'en y songe abondamment
pis. Des diamants qui se trouvent chez nous et qui sont de l'héritage de
notre père, vous les faites de la main d'un faux tout ce qui vous plaît
à faire même comme vous ne l'igniez pas certainement ~~le fait~~ les
à entre les mains et de temps en temps s'en parait le tout
Voulez-vous les vendre, ayez le bon de les lui dire, ~~et elle le~~
~~bonheur~~ nous autres ~~et~~
les remettre entre mes mains, et votre adresse de faire pour
moi je ne saurais lui donner une autre belle nouvelle sous une occasion
seule. Mais moi je vous en prie comme je vous aime ^{et que vous aimez aussi} songez quelques
fois que moi seule j'en suis la seule pour la quelle c'est moi qui
aye été et je suis encore avec l'arrivée que j'ay avec moi
des autres maisons combien d'avantages et après en quelles circonstances
vous vous trouvez et avec moi même si avec mes affections
je n'ed ne peut s'appliquer avec l'honneur de votre maison et si
vous pouvez vous donner quelque bon conseil
Je ne puis en continuer encore et les faire j'espère que vous me voudrez
faire justice le dessus. Que nous sachions comme vous êtes des convenances
entre nous une perpétuelle et parfaite amitié avec qui est
bien, je n'ay rien de plus à vous dire et qui s'en va que j'ay fait
fait pour dans les papiers et que ne fût pas à peine qu'il y ait
qui sont et ^{un peu} attachés avec intérêt pour moi et qui ~~est~~ en un moment
vous fait voir d'
~~après~~ une vie de plus exorable qu'elle nous ait prêté de nous
plus accablantes de nos attachements et de nos sentiments
et vous venez que de nous avec nous n'est pas en état de me
rester de plus grandes peines

